

PROGRAMMATION 2024

CENTRE D'EXPOSITION D'AMOS

CEA

Calme. Étonnant. Amusant.



Calme. Étonnant. Amusant.

Titre : *Lieux de mémoire*

Public visé : préscolaire, primaire, secondaire

Dates : 7 février au 15 mars 2024

Titres des expositions :

- *Pando*, de Jeffrey Poirier
- *La mémoire des ruines*, de Côté et Laperrière

Activité : visite animée + atelier

Durée : 105 à 120 minutes

Domaines de formation :

- **Vivre-ensemble** (mémoire, histoire, communication)
- **Arts** (photographie, estampe, architecture, patrimoine)
- **Environnement** (forêt, cycles naturels, milieu rural)

Pour réserver : annie.olivier@amos.quebec

(donner votre nom, école, niveau et le nombre d'élèves)

PROGRAMME ÉDUCATIF

FÉVRIER - MARS 2024

CEA

Calme. Étonnant. Amusant.



Pando © Jeffrey Poirier

PANDO | JEFFREY POIRIER

Le projet Pando peut sembler, aux premiers abords, être de la documentation photographique d'une forêt conventionnelle. Or, si l'on regarde bien, il révèle une réalité tout autre. En septembre 2021, Jeffrey Poirier se rendait au cœur de l'Utah, aux États-Unis, afin de photographier un organisme végétal considéré par beaucoup de scientifiques comme étant l'être vivant le plus grand et le plus vieux du monde. Pando, qui signifie en latin «je m'étends», est une colonie de peupliers faux-trembles dont les 43 hectares de surface se composent de 47 000 arbres reliés à un seul et même système racinaire, qui se régénérerait depuis la dernière glaciation (15 000 ans). Le projet photographique de Jeffrey Poirier vise à mettre en lumière le caractère social de Pando qui constitue, à l'image d'une société, un vaste système d'interconnexions essentielles et souvent non visibles. Pando, c'est la multitude dans l'unité.

<https://jeffreypoirier.org/pando>



La mémoire des ruines © Émilie B. Côté et Édith Laperrière

LA MÉMOIRE DES RUINES | CÔTÉ - LAPERRIÈRE

La mémoire des ruines est une exposition qui rassemble la pratique artistique en art imprimé d'Édith Laperrière, et l'approche sculpturale, presque scénographique, d'Émilie B.Côté. Les deux artistes, forgées par les singularités de la vie en milieu rural, s'inspirent du patrimoine bâti et des émotions qui sont rattachées aux lieux, que ces derniers existent encore, ou non. Elles s'intéressent à l'occupation du territoire, aux cycles de la nature, aux granges qui ne tiennent à rien et qui habitent les champs, verticales comme des monuments. Travaillant pour la première fois en duo, elles font cohabiter leurs approches distinctives afin de mettre en scène la mémoire de ces lieux qui, d'espaces bien tangibles, se sont transformés en de nouveaux lieux intérieurs où l'on peut se réfugier.

<https://ccat.qc.ca/calendrier/la-memoire-des-ruines-edith-laperriere-et-emilie-b-cote/>